

Pour celle-ci, en effet, tout cela était rempli de mystère et d'incertitude.

— Nous avons beau nous rencontrer souvent, notre liaison a toujours le charme de la nouveauté, dit-elle un jour, adroitement pressée par Mme Ellison. Nous devenons de plus en plus étrangers l'un à l'autre, M. Arbuton et moi. Quelqu'un de ces matins, nous ne nous connaissons pas même de vue. J'ai déjà peine à me le remettre, bien que j'aie cru pendant quelque temps le savoir un peu par cœur. Et notez bien, au moins, que je parle en observatrice désintéressée.

— Kitty, comment pouvez-vous m'accuser de m'immiscer dans vos affaires ! s'écria Mme Ellison, en prenant une position plus commode pour écouter.

— Je ne vous accuse de rien. Vous avez le droit de savoir tout ce qui me concerne. Seulement je veux être bien comprise.

— Sans doute, ma chère, dit la cousine avec une douceur affectée.

— Eh bien, reprit Kitty, il y a chez lui des choses qui m'intriguent de plus en plus, — des choses qui m'amusaient d'abord parce que je n'y croyais guère, et que je me suis sentie portée à repousser plus tard. Maintenant j'ai peine à m'insurger contre elles. Elles m'effrayent, et paraissent me refuser le droit d'être moi-même.

— Je ne vous comprends pas, Kitty.

— Vous savez ce que nous sommes chez nous, et dans quelles idées notre oncle nous a élevés. Nous n'avons jamais eu d'autre principe que celui d'agir avec droiture et de respecter le droit des autres.

— Eh bien ?

— Eh bien, M. Arbuton semble avoir vécu dans un monde où tout est réglé par quelque loi rigoureuse à laquelle il est impossible de se soustraire. Par exemple, vous savez que, chez nous, nous parlons des hommes et nous les discutons, mais toujours au point de vue de la valeur personnelle de chacun ; et j'ai toujours cru qu'une personne pouvait s'élever par ses propres efforts, pourvu qu'elle fût sincère et non infatuée d'elle-même. Lui, au contraire, semble juger les gens d'après leur origine, le lieu de leur résidence, le nom qu'ils portent, et croire que toute véritable distinction ne peut avoir d'autre source que les circonstances dans lesquelles il se trouve lui-même. Sans s'exprimer aussi clairement, il nous le fait comprendre en mettant tout le reste hors de question. Il paraît ne pas soupçonner qu'on puisse entretenir une opinion différente. Il foule aux pieds tout ce que l'on m'a enseigné à croire jusqu'ici ; et, bien que je n'en aie que plus de respect pour mes convictions, je ne puis m'empêcher de me peser moi-même à sa balance, et alors je me trouve dépourvue de bien des avantages sociaux ; je trouve ma manière de vivre ordinaire et commune, et tout ce qui m'entoure sujet à des conditions d'infériorité désespérante. Ses vues me semblent dures et étroites, et je crois que même ma petite expérience pourrait en réfuter les principes ; mais elles sont les siennes, et je ne puis les concilier avec tout le bien que je connais de lui.

Kitty parlait la figure à demi détournée, près d'une des fenêtres de la façade, promenant vaguement son regard sur la chaîne bleuâtre et lointaine des montagnes qui dominent Charlesbourg, jouant avec son gant qu'elle levait de temps à autre et laissait retomber sur son genou.

— Kitty, dit Mme Ellison en réponse à toutes ces subtilités, vous ne